

ENTRETIEN AVEC
LAURA KLOSE
MEILLEUR OUVRIER DE FRANCE 2011
TAILLEUSE DE CRISTAL

ST[®] LOUIS



Laura Klose est tailleuse de cristal au sein de la cristallerie Saint-Louis. La main du tailleur est celle qui creuse à la meule les lignes tracées lors du passage et qui fait apparaître les motifs sur la pièce en cristal. En 2011, elle est la première femme de sa discipline sacrée Meilleur Ouvrier de France. Avec cet entretien, Laura Klose nous relate son parcours, sa découverte du verre, ses études, son cheminement. Elle détaille ses gestes techniques et son savoir-faire. Elle nous partage également son expérience lorsqu'elle a passé le concours de Meilleur Ouvrier de France, véritable défi et fierté pour elle, qui lui permet aujourd'hui de transmettre aux jeunes qui débutent dans ce métier exigeant.

Comment est née votre envie de vous lancer dans ce métier ?

J'en suis venue à m'intéresser au verre tout à fait par hasard. Je ne peux pas parler d'une vocation, car c'est un univers que je ne connaissais absolument pas. En fin de troisième, il nous faut choisir une orientation. Je ne savais pas du tout ce que j'avais envie de faire, mais je ne souhaitais pas m'engager dans de longues études, et voulais travailler rapidement. Je suis tombée sur un prospectus, une fiche sur le métier de verrier, avec la photographie d'un souffleur de verre. Cela a attisé ma curiosité, et j'ai tenté.

Quelle a été votre formation, quel est votre parcours ?

Je me suis inscrite en CAP Arts du Verre et du Cristal, à Bitche, en Moselle. J'ai été orientée vers le verre froid et j'ai tout de suite aimé. Les cours théoriques étaient dispensés à l'école, et la formation pratique se faisait aux Cristalleries Saint-Louis, sous forme de stages d'une durée de deux semaines, tous les deux mois. Une fois mon CAP obtenu, Saint-Louis m'a proposée un CDI en taille, et j'ai été embauchée en 2001. C'est un plaisir et un honneur de travailler dans une manufacture aussi prestigieuse, reconnue dans le monde entier.



Vous êtes spécialisée dans la taille sur cristal. En quoi consiste cette technique, et quelles sont ses spécificités ?

La taille sur cristal est un travail à froid, qui consiste à retirer de la matière à l'aide d'une meule diamantée. Il s'agit de creuser, pour donner forme à un décor. Le processus se déroule en trois étapes. Le compassage permet de tracer des points de repères au feutre sur la pièce. Puis on réalise une ébauche, en enlevant le plus gros de la matière. Vient ensuite le travail de la taille proprement dite, avec une meule beaucoup plus fine, plus précise. Je travaille essentiellement sur des pièces d'art de la table, des verres, des gobelets... Je peux aussi être sur des vases, de la lustrerie, des objets de décoration, qui demandent plus de temps. Un vase Versailles, de grandes dimensions, nécessitera plusieurs heures. Le travail de la couleur est plus complexe, les objets en couleur foncée, par exemple, ne permettent pas de voir à travers, ce qui rend le travail de la taille difficile. J'aime ce travail de la matière. Lorsque nous recevons une belle pièce, à nous de la sublimer.

Sur quels types de décors œuvrez-vous ?

Pour la taille des petites pièces, notre équipe de tailleurs est très polyvalente travaillant aussi bien sur les grands classiques de Saint-Louis, les ajouts à des services plus anciens, et de nouvelles créations contemporaines. Au sein de la manufacture, une équipe spécifique développe chaque année de nouveaux produits, pour lesquels nous réalisons des essais et des prototypes. La technique elle-même, très ancienne, n'a pas changé. Cela reste un travail artisanal. En revanche, le matériel que l'on utilise a évolué, et j'ai pu le mesurer. Lorsque je suis arrivée aux Cristalleries Saint-Louis, il y a maintenant vingt ans, les ateliers étaient équipés de meules traditionnelles en pierre, qui ont été progressivement remplacées par des meules diamantées.



Vous avez reçu le titre de meilleur Ouvrier de France en 2011. Qu'est-ce que ce concours et cette médaille représentent pour vous ?

C'est une immense fierté. En me lançant dans ce métier, je n'imaginai pas une seconde en arriver là. C'était un défi. Je taillais le cristal depuis quelques années, je voulais sortir de ma zone de confort, me tester, savoir si j'en étais capable. Il s'agissait de tailler un vase, selon un plan très précis, avec certains éléments de décor auxquels je n'avais encore jamais été confrontée, comme la rosace ou le bambou (une forme qui donne l'impression que la pièce est en surépaisseur). J'ai demandé conseil, je me suis rapprochée de plusieurs maîtres verriers, qui m'ont fait part de leur expérience. La réalisation de

cette pièce a nécessité cinq cents heures, en dehors de mon temps de travail. C'est un gros investissement personnel.

Quels conseils donneriez-vous à un jeune verrier qui envisage de passer le concours de Meilleur Ouvrier de France ?

Devenir verrier requiert quelques qualités essentielles : être minutieux, avoir une bonne vue et beaucoup de patience, aimer travailler en équipe. Le concours de Meilleur Ouvrier de France est très difficile, extrêmement exigeant. On est seul face à la pièce que l'on produit. Il ne faut rien lâcher, s'investir à fond. On y consacre un an de sa vie. Il faut s'entraîner continuellement. Faire des essais, chercher, douter, pour avancer et progresser. On n'a jamais fini d'apprendre, et c'est ça qui est passionnant.



De quelle manière votre travail a-t-il évolué depuis le concours, et quelles directions nouvelles aimeriez-vous explorer à l'avenir ?

Le concours a été un moment très important. Une fois médaillée, j'ai pu avoir accès à de nouvelles fonctions. Je suis devenue référente technique, et je m'occupe aujourd'hui des stagiaires. Je transmets mon savoir-faire à des jeunes qui débutent dans ce métier, je partage la passion qui m'anime. Je pense être allée au bout des possibilités du verre à froid. Dans les années qui viennent, je pourrais expérimenter d'autres champs, comme la gravure à la roue, par exemple.

Propos recueillis par Guillaume Morel